



Aide-Mémoire 2002

Les Coparrainants de l'ONUSIDA

La création du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) en 1996 a été un événement marquant dans la lutte contre l'épidémie de VIH/SIDA. Combinant les connaissances, les ressources et les compétences spécifiques de huit institutions du système des Nations Unies – UNICEF, PNUD, FNUAP, PNUCID, OIT, UNESCO, OMS et Banque mondiale – l'ONUSIDA s'efforce d'aider le monde à prévenir les infections à VIH, à fournir traitement et prise en charge à ceux qui sont déjà infectés et à atténuer l'impact de l'épidémie.

Parmi les autres institutions du système des Nations Unies qui sont de plus en plus actives dans la lutte contre le VIH/SIDA, on peut noter l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Haut Commissariat aux droits de l'homme (HCDH), le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) et le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM).

UNICEF <http://www.unicef.org/aids/>

- Depuis 56 ans, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) collabore avec des partenaires partout dans le monde pour promouvoir la reconnaissance et la satisfaction des droits de l'enfant. Ce mandat, établi par la Convention relative aux droits de l'enfant, est rempli grâce à des partenariats avec des gouvernements, des organisations non gouvernementales et des individus dans 162 pays, régions et territoires. L'UNICEF apporte à l'ONUSIDA ce vaste réseau et une grande capacité de communication et de plaidoyer. Dans son combat contre le VIH/SIDA, les priorités de l'UNICEF comprennent la prévention parmi les jeunes, la réduction de la transmission mère-enfant, la prise en charge et la protection des orphelins et des enfants vulnérables, et la prise en charge et le soutien des enfants, des jeunes et des parents vivant avec le VIH/SIDA.

PNUD <http://www.undp.org/hiv/>

- En tant qu'institution de développement très présente dans les pays, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) encourage la création d'un environnement favorable sur le plan des politiques, des lois et des ressources afin de permettre une riposte efficace au VIH/SIDA. Ses domaines d'activité comprennent la mobilisation des acteurs et des institutions bien au-delà du secteur de la santé

afin de faciliter les transformations sociales nécessaires pour atteindre un avenir sans VIH ; la promotion d'un leadership et d'une capacité forts en faveur d'une riposte coordonnée et élargie ; l'aide aux gouvernements pour recueillir des financements locaux et internationaux ; l'inscription du VIH/SIDA au cœur des ordres du jour du développement national ; et la promotion des droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA par le plaidoyer et la législation.

FNUAP <http://www.unfpa.org>

- Le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) applique l'expérience acquise au cours de 30 années de travail dans le domaine de la santé reproductive pour prévenir le VIH et les infections sexuellement transmissibles. Dans 150 programmes nationaux, le FNUAP centre ses activités sur la prévention du VIH parmi les jeunes, sur des programmes complets en matière de préservatifs tant masculins que féminins et sur la prévention de l'infection parmi les femmes enceintes. Le FNUAP soutient des efforts de plaidoyer ; il améliore l'accès à l'information et à l'éducation, y compris le conseil et le test volontaires ; il renforce la capacité des dispensateurs de services dans tous les secteurs ; et il fournit des marchandises pour la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles, par exemple des trousseaux de dépistage IST/VIH, des préservatifs masculins et féminins et des matériels de prévention et de lutte contre l'infection.

PNUCID <http://www.undcp.org>

- Le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID) est chargé d'assumer la responsabilité exclusive de la coordination et de la direction de toutes les activités des Nations Unies en matière de contrôle des drogues. A cet effet, il soutient activement la prévention du VIH/SIDA dans le contexte des programmes visant à réduire la demande de drogues illicites. L'accent est particulièrement mis sur les jeunes et les groupes à haut risque. Le PNUCID opère depuis son siège à Vienne, Autriche, et par le biais d'un réseau de terrain desservant actuellement 121 pays et territoires.

OIT <http://www.ilo.org/aids>

- L'Organisation internationale du travail (OIT) s'attache à promouvoir la justice et l'équité sociales, à fixer des normes en matière d'emploi et à améliorer les conditions de travail. La contribution de l'OIT à l'ONUSIDA comprend son organisation tripartite, qui favorise la mobilisation des pouvoirs publics, des employeurs et des travailleurs contre le VIH/SIDA ; un accès direct au lieu de travail ; sa longue expérience en matière de formulation de normes internationales susceptibles de protéger les droits des travailleurs ; et un programme de coopération technique mondiale. L'OIT a produit un code de pratique relatif au VIH/SIDA et au monde du travail qui fournit des principes directeurs internationaux pour l'élaboration de politiques et de programmes nationaux sur les lieux de travail.

UNESCO <http://www.UNESCO.org/culture/aids>

- Dans le cadre du système des Nations Unies, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est spécialement chargée de l'éducation. Etant donné que l'ignorance est l'une des principales raisons pour lesquelles l'épidémie de SIDA n'est pas maîtrisée, l'éducation à la prévention est au sommet des préoccupations de l'UNESCO. La nécessité de ce type d'éducation émane de l'ignorance associée au VIH/SIDA, en particulier dans les pays en développement les plus touchés : la plupart des personnes infectées ignorent qu'elles le sont ; les idées

fausses concernant les remèdes éventuels sont très répandues ; et les connaissances concernant la maladie elle-même sont rares et mal fondées, ce qui entraîne préjugés et discrimination.

OMS <http://www.who.int/asd/index.html>

- L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) aide les pays à renforcer l'action de leurs systèmes de santé contre le VIH/SIDA et les autres infections sexuellement transmissibles. L'OMS encourage les partenariats, fournit un soutien technique et stratégique aux pays et aux régions, et élabore des principes directeurs normatif ainsi que d'autres matériels relatifs à des interventions dans le domaine de la santé, y compris la prévention de la transmission mère-enfant ; la prise en charge du VIH/SIDA, des infections sexuellement transmissibles et des maladies associées, y compris l'utilisation de la thérapie antirétrovirale ; la sécurité du sang ; les précautions universelles ; la mise au point de vaccins ; la sécurité des pratiques d'injection ; le conseil et le test volontaires ; et les interventions axées sur les populations vulnérables. L'OMS contribue en outre au fonds de connaissances mondiales sur le VIH/SIDA en soutenant le suivi et la surveillance, en examinant les données relatives aux interventions et en encourageant la recherche.

La Banque mondiale <http://www.worldbank.org>

- La Banque mondiale a pour mandat de réduire la pauvreté et d'améliorer la qualité de vie. Entre 1986 et début 2002, la Banque mondiale a engagé près de 2 milliards de dollars pour des projets de lutte contre le VIH/SIDA dans le monde. La plupart de ces ressources ont été fournies à des conditions très avantageuses, y compris un milliard de dollars au titre du Programme plurinational de lutte contre le VIH/SIDA en Afrique (PPS). Afin de s'attaquer aux conséquences dévastatrices du VIH/SIDA sur le développement, la Banque renforce actuellement son action contre l'épidémie, travaillant en partenariat avec l'ONUSIDA, les organismes donateurs et les pouvoirs publics. L'action de la Banque est globale et comprend la prévention, la prise en charge, le soutien, le traitement et l'atténuation de l'impact.